Bibliothèque anarchiste

Un paria
L’Abruti
19 mars 1882

extrait le 11 novembre 2026 d’*Archives autonomies*, tiré du n°6 du *Droit social*
Le Droit social, publié à Lyon de février à juillet 1882, est le deuxième journal anarchiste de l’histoire de France.

bibliotheque-anarchiste.com

L’Abruti

Un paria

19 mars 1882

Soixante ans ont brisé cette maigre carcasse,
Malingre et souffreteux, ne tenant pas debout,
Vieil outil rebuté dont on se débarrasse,
Il ne semble aujourd'hui qu'inspirer le dégoût.

Enfant des noirs pays du fer et de la houille,
Il n'a pu recevoir aucune instruction,
Dès l'âge de sept ans on le voit dans la fouille
Pour le plus grand profit de mainte exploitation.

Plus tard il fut soldat, et pour de sots caprices,
Il dut faire en campagne nombre d'expéditions,
Riche d'infirmités après de longs services,
Il est venu s'offrir à d'autres ambitions.

Sans état, sans métier, sans aucune ressource,
Dans les grands ateliers il est venu pourrir.
Jamais l'économie ne vint grossir sa bourse
Son salaire ne pouvant qu'à peine le nourrir.

N'ayant pour l'avenir la moindre certitude,
Au morne célibat il se vit condamné,
Et du capitaliste avec gratitude
Il a dû recevoir un travail de damné.

Eh bien ! regardez-le maintenant, vieille brute !
Laisser pourrir sur lui un vêtement crasseux,
Trop vieux pour son travail le patron le recrute,
Que lorsque l'atelier manque de malheureux !

Encore quelque temps il viendra dans l'usine
S'informer si l'on peut l'occuper quelque part,
Puis un jour le portier le prenant par l'échine,
Lui dira : pauvre vieux, aujourd'hui c'est trop tard.

Ainsi qu'un chien errant, fouillant dans l'immondice,
Pensif, on le verra rouler tous les chemins,
Ne sachant mendier s'il n'a recours au vice,
Il aura l'agonie de tous les meurt-de-faim !

Examinons un peu quelle fut son existence,
Quelles furent ses joies, quel fut son bonheur.

Hélas ! pour ses besoins il eut maigre pitance,
Il eut le vide à l'âme, il n'eut que froid au cœur.

Tout est donc pour le mieux dans le meilleur des mondes,
Tandis que l'exploiteur entasse les millions
Comme un loup affamé en quelques trous immondes,
L'exploité « crèvera » dévorant « ses haillons ! »

UN PARIA.